

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item\[1554_Tradlatfr_Grou\] 033](#)
[Quand je voy ma Maistresse](#)

[1554_Tradlatfr_Grou] 033 Quand je voy ma Maistresse

Présentation générale du poème

Titre de la pièce De sa Maistresse.

Incipit non modernisé Quand je voy ma maistresse

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>

Type de numérisation Numérisation totale

Transcription du poème

Texte

Quand je voy ma maistresse

Le cler Soleil me luyt

S'alleurs mon œil s'adresse

Ce m'est obscure nuit

Et croy que sans chandelle

{B2v}A son lit, à mynuit,

Je verois avec elle.

Forme poétique Septain

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 033

Foliotation B2r, B2v

Informations sur la notice

Contributeur(s) Primot, Carole

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021

ET INVENTIONS.

Vne Catin sans fraper à la porte
Des Cordeliers iusqu'en la court entra
Long temps apres on attend qu'elle sorte
Mais au sortir on ne l'a rencontra
Or au portier cecy on remonstra,
Lequel iuroit iamais ne l'auoir veuë:
Sans arguer le pro, ne le contra,
A vostre auis qu'est elle deuenue?

D'un escolier & d'une fillete.

Commç vn escolier se iouet
Avec vne belle pucelle,
Pour luy plaire, bien fort louet
Sa grace & beauté naturelle,
Les tetons mignars de la belle,
Et son petit cas, qui tant vault.
Ha monsieur, adoncq' ce dist elle,
Dieu y mette ce qu'il y fault.

De sa maistresse.

Quand ie voy ma maistresse
Le cler Soleil me luyt
S'ailleurs mon œil s'adresse
Ce m'est obscure nuit
Et croy que sans chandelle

B ii A son

TRADUCTIONS

A son lit, à mynuit,
Je verois avec elle.

*Quatre epigrammes du mesme auheur
faitz pour les Perrons de la forest de
Chasteleraud, au tournoy & triumphe
de la reception du duc de Cleues.*

*Pour le Perron de monsieur de
Vendosme.*

I.

Tous cheualiers de questꝫ auentureuse,
Qui de venir au seiour vous hastez,
Ou loyauté tient sa court plantureuse,
Et y depart ses guerdons souhaitez
Ne passez oultrꝫ & si vous arrestez,
Iouster vous fault, & mostrer la vaillance
Qui est en vous, & d'espée & de lance,
Ou franchement que vous me contentez,
Que cellꝫ à qui j'ay voué mon seruice
Non seullement n'a macule ne vice,
Ne rien en ellꝫ, ou tout honneur n'abonde,
Mais est la plus parfaite de ce monde.

*Pour le Perron de monsieur d'Angien,
dont la superscription estoit telle.
Pour le Perron d'un cheualier qui ne se
nomme*